

Eveil géographique: La Meuse en chômage

Situation géographique...

Qu'est-ce qu'un fleuve ?

Combien de fleuves avons-nous en Belgique ? Cite-les.

Colorie les différents fleuves de Belgique sur la carte et réalise une légende.



Légende :

Où se situe la source de la Meuse ?

Où se jette-t-elle ?

Par quels pays passe la Meuse ?

La Meuse traverse différentes provinces. Cite-les.

Le chômage de la Meuse...

Qu'entend-on par chômage de la Meuse?



Pourquoi avoir appelé cela "chômage"?

Le chômage a-t-il lieu sur tout le cours de la Meuse?

Que fait-on des bateaux?

Quelle hauteur d'eau perd la Meuse lorsqu'elle est en chômage?

Que réalisons-nous lors du chômage de la Meuse?

En combien de temps la Meuse retrouve-t-elle son niveau?

Pourquoi choisir la période de septembre-octobre pour mettre la Meuse en chômage?

A long terme, le chômage de la Meuse aura-t-il toujours lieu?



Eveil géographique: La Meuse en chômage

Quand, comment, pourquoi ? Quelques explications

Le chômage de la Meuse a lieu cette année du **samedi 15/09/2012 à 19h30 au lundi 08/10/2012 à 6h00**.

On dit que la Meuse est en chômage lorsque celle-ci est ramenée à son cours naturel. Pour arriver à cet état, les portes des barrages sont progressivement levées (ouvertes) et les eaux retenues sont évacuées. Hors période de chômage, les barrages augmentent la hauteur d'eau de la Meuse et permettent ainsi la navigation sur son cours.

On appelle cette opération « chômage » car si le niveau d'eau est bas, les bateaux et péniches ne peuvent plus naviguer. C'est donc par rapport à eux que le terme "chômage" a été choisi.

Le chômage a lieu uniquement sur la Haute-Meuse belge, donc entre l'écluse de la Plante (près de Namur) et la frontière française. En France, certains biefs (partie entre deux écluses) sont aussi mis en chômage en fonction des travaux à réaliser. Cette opération a lieu durant les mois de septembre et d'octobre, car il s'agit en fait de la période où les débits dans les cours d'eau sont les plus faibles.

On effectue cette intervention depuis que les écluses existent, soit depuis 130 ou 140 ans. Le but était d'entretenir et de remplacer le matériel défectueux des écluses et barrages. Comme avant, on entretient les barrages et écluses et on en nettoie les portes. Mais en plus, on en profite pour faire quelques travaux de réfections des berges habituellement sous eau.

Pour éviter les "coups d'eau" trop forts, les portes des barrages sont levées progressivement et en décalage. Ainsi, c'est l'écluse la plus en aval qui commence les manœuvres (donc celle proche de Namur). On lui relève les portes de 10 cm. Une heure plus tard, on relève encore de 10 cm de cette écluse et en même temps, on lève de 10 cm les portes de l'écluse qui lui est la plus proche, côté amont (donc on remonte progressivement vers le côté français). Cette manœuvre se poursuit jusqu'à relever complètement les portes de toutes les écluses. La Meuse perd entre 3 et 4 mètres de hauteur (au minimum 2,5 m). En une journée, la vidange est terminée.

Lorsque les travaux sont terminés, les portes sont refermées et le remplissage commence. Mais tout le débit ne peut pas être bloqué, il faut tenir compte du débit nécessaire pour la centrale de Tihange (vers Huy) et de celui de la Sambre. Si besoin, de l'eau peut être lâchée aux barrages de l'Eau d'Heure pour alimenter la Sambre et la Meuse.

Les dates de chômage sont annoncées un an et demi avant qu'il ne commence. Cette annonce se fait via un avis à la batellerie. Les bateliers se préparent en sachant qu'ils ne pourront pas naviguer sur la Haute-Meuse pendant 3 semaines. En principe, tous les bateaux doivent quitter la Haute-Meuse. Quelques endroits refuges existent, ce sont des endroits où il y a toujours suffisamment d'eau et où les bateaux peuvent stationner.

Si on réalise le chômage de la Meuse, c'est pour réaliser des travaux mais aussi pour réaliser des économies importantes sur le coût des travaux. Hors de cette période, les travaux d'entretien nécessitent la mise en place de batardeaux (des poutrelles enfoncées dans le lit de la Meuse) qui créent une zone "à sec" dans laquelle les travaux peuvent se dérouler. Le coût de cette opération est très important.

